par les aliments, par les objets, etc.—Il y a des principes contagieux qui ne sont propres qu'à l'espèce humaine, c'est-à-dire qui ne sont pas transmissibles aux animaux (scarlatine, syphilis, etc.) D'autres qui sont des maladies animales, mais qui se transmettent à l'homme (rage, charbon ou pustule maligne, morve).

Une autre considération qu'il est bon de signaler, c'est l'immunité dont jouissent un certain nombre d'individus des atteintes de la contagion. Tous les jours on en voit qui s'exposent aux maladies contagieuses sans en éprouver les atteintes. Mais assez souvent l'immunité peut ne pas être absolue : ainsi, après avoir échappé pendant un certain temps à une maladie contagieuse, on peut en être atteint. De là l'obligation de faire toujours bonne garde contre les maladies contagieuses.

Les maladies contagieuses et ce journal.—Le cadre des maladies contagieuses s'élargit encore tous les jours devant les progrès de la science. De telle sorte qu'un journal, comme celui ci, serait à peine suffisant pour les décrire sommairement au point de vue hygiénique. Nous ne ferons mention que des principales, savoir : la diphtérie (croup, angine couenneuse), la fièvre typhoïde, la variole, le choléra, la scarlatine, la rougeole et la phtisie (consomption).

***

La diphtérie et le croup diphtéritique.—Les mots diphtérie et croup diphtéritique servent à désigner une même maladie, mais qui diffère par le siège d'action. La diphtérie s'attaque d'abord à la gorge, particulièrement aux amygdales, pour envahir plus tard les voies respiratoires. Le croup diphtéritique débute par les voies respiratoires, particulièrement le larynx, pour s'étendre à la gorge. Mais leur nature est identique. C'est le même microbe qui les produit.

Eminemment contagieuse, cette maladie est souvent communiquée à l'homme par les animaux domestiques, surtout par les volailles et les oiseaux, et réciproquement. Les fumiers, les dépôts de paille et de chiffons, les résidus de balayage, sont les milieux ordinaires où fructifie le microbe de la diphtérie ou du croup diphtéritique.

Les poussières émanées des différents milieux infectés, soulevées par les vents, sont alors introduites dans la gorge ou les voies respiratoires de l'enfant, de l'adulte, et produisent cette maladie si redoutable. De là l'importance d'un examen minutieux de la gorge chaque fois qu'on la sent malade

Enfin une première atteinte ne confère pas l'immunité.

***

Fièvre typhoïde.—La fièvre typhoïde est une maladie bien ancienne. Elle sévit sur l'humanité depuis bien des âges, mais elle n'est véritablement bien connue que de ce siècle. Elle sème chaque année sur le monde entier une grande mortalité. En Canada, elle décime incessamment nos rangs. Elle est d'autant plus redoutable qu'elle frappe de préférence l'homme à l'âge des illusions, et surtout les constitutions robustes. C'est vers la fin de l'été et durant l'automne que le microbe typhoïde se propage avec plus de violence. Sa vitalité diminue durant l'hiver pour disparaître à peu près au printemps.—La science a découvert que le microbe de la fièvre typhoïde conserve toute sa vitalité dans les déjections, et quelquefois dans les urines des malades atteints par cette maladie. L'air, l'eau,